

Kalla-Dridi H. : Recherches géomorphologiques dans la plaine de Tébessa et ses bordures (Algérie orientale)

Jean-Louis Ballais

► **To cite this version:**

Jean-Louis Ballais. Kalla-Dridi H. : Recherches géomorphologiques dans la plaine de Tébessa et ses bordures (Algérie orientale). Méditerranée : revue géographique des pays méditerranéens, Publications de l'Université de Provence, 1994, page 80. hal-01564925

HAL Id: hal-01564925

<https://hal-amu.archives-ouvertes.fr/hal-01564925>

Submitted on 25 Jul 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Kalla-Dridi H. : Recherches géomorphologiques dans la plaine de Tébessa et ses bordures (Algérie orientale)

In: Méditerranée, Tome 80, 3-4-1994. Géographie physique de l'Algérie orientale. p. 80.

Citer ce document / Cite this document :

Ballais Jean-Louis. Kalla-Dridi H. : Recherches géomorphologiques dans la plaine de Tébessa et ses bordures (Algérie orientale). In: Méditerranée, Tome 80, 3-4-1994. Géographie physique de l'Algérie orientale. p. 80.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/medit_0025-8296_1994_num_80_3_2864

RECHERCHES GÉOMORPHOLOGIQUES DANS LA PLAINE DE TÉBESSA ET SES BORDURES (ALGÉRIE ORIENTALE) *

par J.-L. BALLAIS

C'est sous ce titre que Madame Hadda KALLA-DRIDI a soutenu sa thèse de doctorat le 5 octobre 1994, à l'Université de Paris I.

De lecture agréable, claire et bien présentée, cette thèse est, en fait, une monographie régionale qui s'inscrit dans une tradition ancienne de la recherche géomorphologique en Afrique du Nord. Elle aborde, selon un plan très classique, toutes les formes et formations représentées dans la plaine de Tébessa et ses bordures immédiates, depuis l'armature structurale et son évolution (première partie, longue de 100 pages) jusqu'à la morphogenèse quaternaire (troisième partie, 70 pages), en passant par les modelés et les formations quaternaires (deuxième partie, 86 pages). Le résultat de cette dispersion est que, en général, le lecteur reste sur sa faim car les processus de mise en place ne sont, trop souvent, qu'évoqués (par exemple pour les croûtes ferrugineuses ou calcaires ou encore pour les bourrelets fossiles d'altitude supposés cryonivaux).

Plus généralement, les démonstrations manquent de rigueur, le vocabulaire reste flou, les raisonnements sont mal conduits et une distinction claire entre observations et conclusions n'est pas toujours respectée. Des contradictions, ou au moins des divergences, apparaissent au fil du texte, par exemple à propos du problème majeur de l'individualisation des fossés tectoniques, ou à propos des glacis et des cônes alluviaux, ou encore des rapports géométriques, et donc chronologiques, entre les glacis et les terrasses ou enfin sur les rapports entre la végétation actuelle, d'une part, et le climat et les sociétés humaines, d'autre part.

Si le plan d'ensemble est classique, celui de la deuxième partie est illogique : les modelés de montagne sont étudiés dans un ordre curieux, et sont intercalés entre les modelés des piémonts et ceux des fossés ! De même, la néotectonique est partagée entre les chapitres 3 et 8.

Les références bibliographiques sont trop souvent anciennes ou dépassées et on s'étonne que la plus récente date déjà de 1986. Certes, les difficultés rencontrées en Algérie pour les recherches documentaires sont connues, mais elles ne sauraient tout excuser. C'est ainsi que des problèmes majeurs, soulevés depuis une quinzaine d'années, ne sont pas abordés comme, par exemple, celui du rôle de la «révolution» constituée, en Méditerranée, par le Messinien, celui des phases tectoniques néogènes et quaternaires, bien étudiées en Tunisie, ou encore, à une autre échelle, celui de l'évolution complexe lors de l'Holocène. Encore plus précisément, les études géologiques, géomorphologiques et archéologiques récentes sur la région, ou sur des espaces tout proches comme les Nemencha ou la Tunisie centrale sont totalement ignorées, ce qui limite d'autant l'intérêt et la portée régionale des conclusions tirées.

Trop souvent, les méthodes utilisées pour l'étude des formes et formations quaternaires se limitent à l'observation superficielle du terrain, alors que des dépôts présumés miocènes et sans rôle important dans le relief sont étudiés avec un luxe de méthodes sédimentologiques d'ailleurs fort bien conduites.

On regrette que le magnifique exemple de fonctionnement actuel d'éboulis du djebel Gaâgaâ (à une altitude inférieure à 1200 m !) n'ait pas été réellement étudié et utilisé pour permettre une interprétation plus complexe et plus nuancée des paléoforations d'altitude.

Les tentatives de reconstitution paléoclimatiques restent trop sommaires : le problème de l'équivalence entre un «pluvial» et une phase froide n'est pas discuté et aucune tentative de raccord avec les courbes de paléotempératures océaniques ou les stades isotopiques n'est esquissée. La position précise de l'Actuel dans l'interglaciaire n'est pas sérieusement discutée.

Enfin, la méconnaissance des travaux effectués depuis 20 ans sur l'Holocène, couplée à des attributions chronologiques hasardeuses ou erronées basées sur des industries préhistoriques mal identifiées, enlève toute crédibilité à l'étude de cette période.

Au total, cette thèse est le résultat d'un travail important, dans des conditions matérielles souvent difficiles, tout particulièrement pour une femme, et encore plus depuis quelques années. Les trois cartes géomorphologiques en couleurs (respectivement au 1/200 000, au 1/50 000 et au 1/25 000 témoignent éloquentement, par leur précision et leur qualité, de la somme de travail minutieux qui a été consentie. Nul doute non plus que les circonstances qui ont dominé la période de la fin de la rédaction, marquée par la douloureuse maladie puis la disparition prématurée du directeur de recherches, le regretté Roger COQUE, n'ont pas permis non plus le recul nécessaire par rapport aux données de terrain et la maturation qui l'accompagne. Quoi qu'il en soit des critiques faites, il faut saluer la vitalité de la recherche géomorphologique dans cette Algérie orientale pourtant bien isolée.

*KALLA-DRIDI H. (1994). - *Recherches géomorphologiques dans la plaine de Tébessa et ses bordures (Algérie orientale)*, Université de Paris I, 290 p. + 3 cartes en couleurs h.-t., 59 fig., 8 tabl., 21 photos